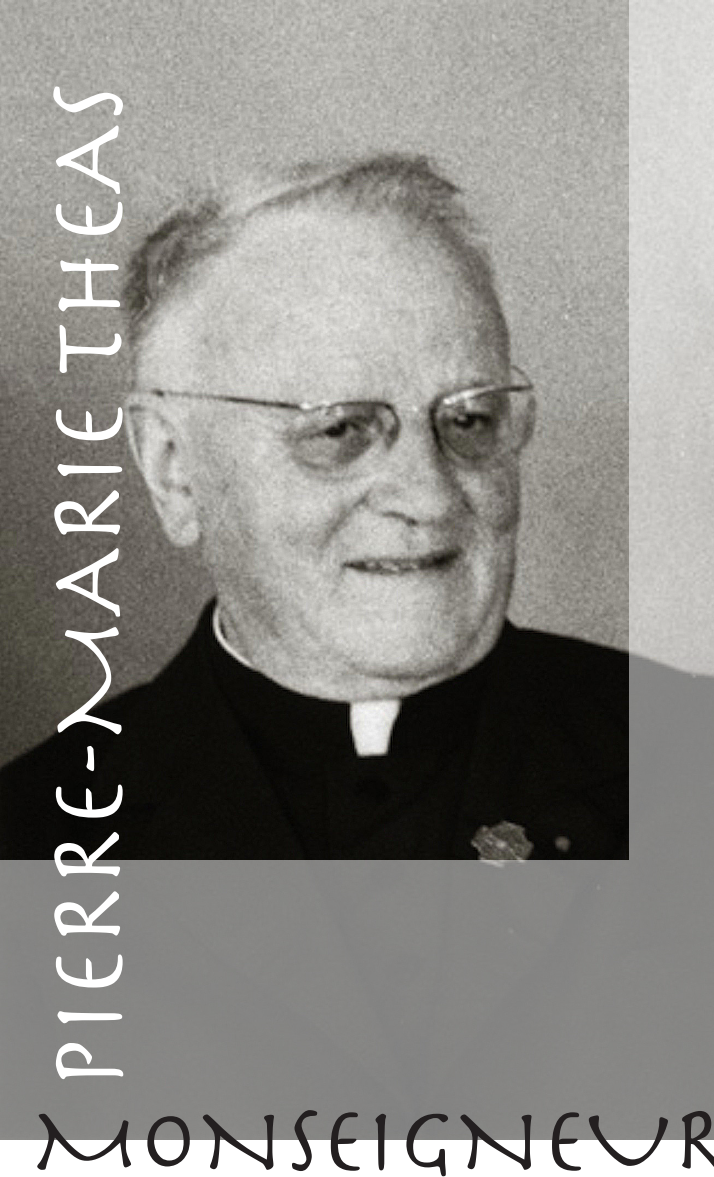




La politique antijuive déclarée du gouvernement, les rafles en zone non encore occupée, notamment celle du 26 août 1942, l'orientent de plus en plus vers une attitude critique à l'égard du gouvernement de Vichy puis le poussent à des actes de résistance de plus en plus affichés.

La rafle du 26 août le révolte : publication d'une lettre pastorale sur « *le respect de la personne humaine* » qui est lue « *sans commentaires* » le dimanche 30 mai 1942 par la plupart des prêtres du diocèse assurément courageux.

Marie-Rose Gineste, sa secrétaire, aidée de deux amies, apporte la lettre dans les paroisses, à bicyclette.

JUSTE PARMI LES « JUSTES »

*... est responsable.
... par les dizaines de milliers, de
... avec la plus barbare sauvagerie.
... autre partie du pays - la partie
... les habitants des familles qui, dis-je,
... forçait une usure énorme et laissent
... à l'extérieur, la famille, les enfants
... destination inconnue, avec la
... grave, ~~un grave~~ danger.
... la protestation indignée de la*

MONTAUBAN, le 26 Août 1942

LETTRE de MONSEIGNEUR L'EVÊQUE de MONTAUBAN
SUR
LE RESPECT DE LA PERSONNE HUMAINE

Mes bien chers frères,

Des scènes douloureuses et parfois horribles se déroulent en France, sans que la France en soit responsable.

A Paris, par des dizaines de milliers, des Juifs ont été traités avec la plus barbare sauvagerie. Et voici que dans nos régions on assiste à un spectacle navrant: des familles sont disloquées; des hommes et des femmes sont traités comme un vil troupeau, et envoyés vers une destination inconnue, avec la perspective des plus graves dangers.

Je fais entendre la protestation indignée de la conscience chrétienne et je proclame que tous les hommes, aryens ou non aryens, sont frères parce que créés par le même Dieu; que tous les hommes, quelles que soient leur race ou leur religion ont droit au respect des individus et des Etats.

Or les mesures antisémitiques actuelles sont un mépris de la dignité humaine, une violation des droits les plus sacrés de la personne et de la famille.

Que Dieu console et fortifie ceux qui sont iniquement persécutés ! Qu'Il accorde au monde la paix véritable et durable, fondée sur la justice et la charité !

+ Pierre - MARIE
Evêque de Montauban

A lire sans commentaire à toutes les Messes dans toutes les Eglises et Chapelles du Diocèse le Dimanche 30 Août 1942.



1944 : Après le débarquement américain sur les côtes normandes le 6 juin 1944, les autorités d'occupation allemandes se radicalisent. Le 9 juin, la Gestapo arrête la plupart des notables de la région : Mgr Rodié, évêque d'Agen, Albert Sarraut, Jean Baylet, résistant et directeur de *La Dépêche du Midi*, le maire de Toulouse, le préfet d'Agen et Mgr Théas, parmi quatre personnalités de l'Institut Catholique, dont Mgr Bruno de Solages, le recteur. Monseigneur Théas demeure au camp de Compiègne.

1894 - 1977



Monseigneur Théas plante un arbre dans l'allée des Justes en 1970.
Source photo : Yad Vashem Photo Archive.

En février 1947, Pierre-Marie Théas est nommé évêque du diocèse de Tarbes-Lourdes.

Il meurt à Bétharram le 3 avril 1977.

Reproductions photographiques réalisées avec l'aimable participation de l'association Loisirs et Culture de Canals.